

SOCIÉTÉ

societe.union@sonapresse.com

Le temps du repos bien mérité pour Mme Diop

Sveltana NTSAME NDONG
Libreville/Gabon

SONAPRESSE. UNE atmosphère assez particulière, mêlée à la fois de joie et de tristesse, régnait hier après-midi dans la grande cour de la Sonapresse (société éditrice de l'Union) à l'occasion de la cérémonie de départ à la retraite du chef comptable de la Société, Paulette-Aminata Djimikanda-Diop. Celle qui a rendu des "bons et loyaux services" à la Sonapresse, 36 années durant.

Cette séparation - qui n'a pas été de gaieté de cœur - a été célébrée en présence du président du Conseil d'administration de la Sonapresse, Igor Nyambie Simard, du Fondé de pouvoir, Laurent Pintault, du directeur de l'Exploitation Joël Akouango, du directeur de la Rédaction, Lin-Joël Ndembet, du rédacteur en chef Léonard-Brice Mba Assoume, de l'ensemble

du personnel de la Sonapresse, et des membres de la famille de la néoretraîtée.

Mme Diop est apparue à ses collègues en ce grand jour comme une véritable princesse. Celle dont l'unanimité se faisait autour de ses qualités, tant humaines que professionnelles, va désormais s'occuper un peu plus d'elle-même et de son cher époux, présent à la cérémonie, et qui aura su se montrer très compréhensif de ses obligations professionnelles pendant ces longues années. L'émotion a atteint son comble lorsque, d'une voix émue, presque tremblante, Mme Diop a rassuré ses collègues que "je pars de la Sonapresse, mais je ne la quitte pas".

Employée modèle, Paulette-Aminata Djimikanda-Diop a servi plusieurs générations de responsables et agents de la Sonapresse, et marqué par son dévouement à l'entreprise. "Je me suis mis à réfléchir ce matin, et à me deman-

der quelles sont les qualités de Paulette? La première qui m'est venue à l'esprit c'est la loyauté. Il faut le souligner, la loyauté chez Paulette c'est quelque chose d'important, l'opiniâtreté. Il y a eu la rigueur; dans votre métier, c'est totalement incontournable, du dévouement à l'entreprise et à sa conduite. Et puis, il y a une chose importante que vous avez su faire, c'est que vous avez su transmettre votre savoir. Et cela, il y a peu de gens qui sont capables de réellement transmettre. Vous avez su le faire et je vous en rends vraiment hommage", a relevé le Fondé de pouvoir, Laurent Pintault.

Un hommage mérité qui a également été rendu par l'ensemble du Conseil d'administration de la Sonapresse, représenté par son président, Igor Simard. Lequel a rappelé le parcours de la retraitée, qui a débuté en 1984 pour



Photo: F. MOMBBO

Aminata Diop encadrée par le PCA et les responsables de la Sonapresse et de L'union.

s'achever ce 10 janvier 2020. Les jeunes collaboratrices de Madame Djimikanda-Diop ont, elles aussi, tenu à lui témoigner leur gratitude pour le temps passé à son école, en la gratifiant d'un présent digne des leçons apprises d'elle. Dans le même élan, un

présent d'une valeur symbolique, au sens africain du terme à savoir, un pagne aux motifs de la Sonapresse, lui a été remis par le directeur de l'Exploitation. Un cocktail offert aux convives a clos la cérémonie, dans une ambiance festive.

Le clin d'œil de *Lybek*



Maux et débat

Voilà qui est dit, mais...

"Les grands embrasements naissent de petites étincelles", écrit le cardinal de Richelieu. C'est certainement pour l'avoir compris que le ministère de l'Éducation nationale a anticipé en étouffant dans l'œuf la fronde des lycéens qui commençait à voir jour à propos de "la réforme envisagée du second tour du Baccalauréat". L'une des 160 recommandations de la task-force sur l'éducation-formation-emploi, tenue du 23 août au 3 septembre 2018, avec pour coordonnateur général Patrick Daouda Mouguiama, l'actuel ministre de... l'Éducation nationale.

La rumeur faisait même état de la future suppression de cette session de rattrapage. Mais devant les remous constatés depuis lundi dans plusieurs grands lycées de Libreville, avec pour corollaire la perturbation des cours, le secrétaire général du ministère a dû sortir du bois jeudi pour publier rapidement un communiqué dans lequel il rassure que "l'administration de l'Éducation nationale n'a reçu aucune instruction de sa hiérarchie pour la mise en application de ladite réforme cette année". Une communication faite dans un souci d'apaisement, pour éviter le remake d'avril 2019 lorsque lycéens et collégiens du pays avaient pris possession de la rue, trois jours durant, pour protester contre les nouvelles conditions d'attribution de la bourse à l'entrée au Supérieur, adoptées en Conseil des

ministres quelques jours auparavant.

On s'en souvient, l'Éducation nationale avait opéré un rétropédalage pour baisser la tension et calmer les esprits. La sortie de jeudi s'inscrit sans nul doute dans la même logique. Mais, comme l'année dernière, la réforme n'est pas pour autant annulée. C'est juste sa mise en œuvre qui est retardée. Et, tôt au tard, elle finira par s'appliquer. Toutefois, une interrogation s'impose: si cette administration n'a "reçu aucune instruction de sa hiérarchie" dans ce sens, d'où vient alors cette rumeur? S'agissait-il d'un ballon d'essai lancé par la même administration pour jauger la réaction des principaux concernés? Et si le gouvernement reculait pour mieux sauter? Pourtant, tous les acteurs sont unanimes pour reconnaître l'urgence de réformer notre système éducatif. Mais le gouvernement ne semble pas prendre le problème par le bon bout, à savoir, régler d'abord en amont tous les goulots d'étranglement qui causent tant de tort audit système. Le premier et le plus facile à résoudre, à notre avis, serait la mise à disposition des structures d'accueil, des formateurs, des programmes, en quantité et en qualité. En effet, peut-on seulement espérer un produit de qualité sans y mettre des moyens conséquents?

Par NIE-MUKENI